

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 9 (1959)

Heft: 2

Buchbesprechung: Storia della Valtellina e della Val Chiavenna, vol. I: Dalle origini alla occupazione grigiona [Enrico Besta]

Autor: Pithon, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die folgende Zeit vergaß daher den Reichsapfel nicht, angefangen von Napoleon I. (1804) bis zur Königin Elisabeth II. von England (1953).

Angesichts dieser Wanderungen und Wandlungen des Symbols relativiert der Verfasser die so oft gebrauchten Begriffe wie «Nachleben der Antike» oder «Erbe der antiken Welt», da sie die hinzugekommene neue Deutung zu wenig unterstreichen. Dafür kann das Buch ganz richtig nicht zuletzt auch die christliche Kunst des Mittelalters (Christus mit Globus in der Hand und Madonna mit dem Apfel) und barocke Interpretationen, so z. B. bei Jacob Böhme im 17. und bei den St. Galler Deckengemälden im 18. Jahrhundert, anführen. Hier ließe sich aus der hagiographischen und ikonographischen Literatur manches noch weiter illustrieren. Bekannt ist der globus igneus super Caput S. Martini (Sulpicii Severi Dialogi II. 2), was eine ähnliche Stelle in der Benedictusvita Gregors d. Gr. (Dialogi II. 35) in Erinnerung ruft, die ihrerseits an Ciceros Somnium Scipionis und an Hermes Trismegistos anknüpfen können (O. Casel in Studien u. Mitteilungen des Benediktiner-Ordens, Bd. 38, Jg. 1917, S. 345—348). In der Mitte der Barockzeit steht der berühmte Ignatius-Altar in der Kirche al Gesù zu Rom (1696/1700), der im Giebel im Trinitätsbild die Weltkugel zeigt. Unzählige Statuen und Gemälde der folgenden Epoche stellen in irgendeiner religiösen Deutung den Globus dar. Besonders stechen die Darstellungen des hl. Dominikus mit der Feuerkugel hervor.

Der Verfasser weist selbst einleitend darauf hin, daß er nur das Grundproblem darstellen konnte und wollte und manche Frage noch beiseite ließ. Themata wie Sonne, Wirbel, Rad, Kreis usw. sind ja beinahe uferlos. Man denke an das Kreisbild bei den spätmittelalterlichen Mystikern, etwa bei Heinrich Seuse und Bruder Klaus. Sicher hat Prof. Schramm für die Grundlinien seiner Entwicklungsgeschichte ein in jeder Hinsicht solides Material zur Verfügung gestellt, das an die 300 Abbildungen noch verdeutlichen und reichliche Indizes (S. 186—219) gut erschließen. Für die Geschichte der Staatssymbolik, der Politik, des Rechtes, der Kunst und der Religion bietet das Thema und dessen glückliche Ausführung durch den verdienten Göttinger Historiker einen wertbeständigen und aufschlußreichen Beitrag.

Disentis

P. Iso Müller

ENRICO BESTA, *Storia della Valtellina e della Val Chiavenna*, vol. I: *Dalle origini alla occupazione grigiona*. Milano, A. Giuffrè, 1955. In-4°, 518 p. (2^e éd.). (Raccolta di studi storici sulla Valtellina, VII.)

On sait l'importance de la Valteline pour l'histoire de la Suisse et en particulier pour celle des Grisons. C'est dire que la réédition, revue et mise à jour, de l'ouvrage du regretté Enrico Besta sera saluée avec intérêt dans notre pays. Non certes qu'il soit en tout point satisfaisant: mais, à défaut de synthèse, il nous livre au moins une masse de documents et de faits;

«L'opera, attraverso una prosa tacitiana e granitica, non racchiude notizia che non sia documentata» (p. 1)! D'ailleurs cette grande prudence se justifie pour les premiers chapitres: il vaut mieux en effet nous donner en bloc les rares renseignements actuellement connus que risquer une reconstruction qui ne saurait être qu'arbitraire pour l'antiquité et le haut moyen âge. Mais, dès le XIII^e siècle, on pourrait renoncer à cette simple juxtaposition au profit d'une présentation moins élémentaire.

L'auteur a insisté avec raison sur l'importance de la Valteline comme région de passage, dès l'établissement des grandes routes romaines, et surtout depuis que la Confédération suisse, dont la naissance est judicieusement mise en rapport avec ce problème des communications (p. 262, n. 58) et les ligues grises, dont l'apparition dans l'histoire eût pu être plus nettement étudiée, ont assumé la garde des Alpes. Besta examine soigneusement la fameuse donation de Mastino Visconti à l'évêque de Coire, reconnue authentique et légalement valable, quoique sous conditions (pp. 341—342), de même que la cession de Poschiavo de 1411 (pp. 346—349). L'aspect économique du problème est également évoqué, pour le XV^e siècle tout au moins (p. 395).

Cependant cette pieuse réédition eût mérité une relecture plus attentive, pour éliminer d'innombrables coquilles, dont une au moins est grave: l'*Archivio parrocchiale di Treviso* est cité dans les sources, alors qu'il faut lire *Tresivio* (p. 17), ce qui est tout différent; la guerre entre Othon et Vitellius est datée de 168—169 (p. 76)! Louis XI intervient dans les guerres d'Italie (p. 505)! Et nous citons presque au hasard. Il y a en plus des erreurs assez remarquables, confondre par exemple le duc de Ferrare avec un hypothétique «duca di Treviso» (encore Trévisé là où elle n'a que faire! p. 485). Et qui comprendra la phrase suivante: «I nostri documenti *dal 1049 al 1045* non portano indicazione di imperatore» (p. 188)? La bibliographie, riche, mais peu scientifique et peu cohérente, comporte aussi des inexactitudes: par exemple l'étude de Besta lui-même sur *Venezia e la Valtellina nel secolo XV* est attribuée au numéro de 1925 de l'*Archivio storico lombardo* (p. 18), puis à celui de 1926 (p. 369, n. 81), alors qu'elle figure dans celui de 1928, t. LV, pp. 117—141!

Outre ces négligences, l'absence d'une carte et un pathos un peu irritant, nous regrettons que l'histoire de la Valteline soit mal reliée, pour le XV^e siècle surtout, aux grands événements internationaux, si bien qu'au début des guerres d'Italie, la vallée semble brusquement entrer dans l'histoire générale, ce qui fausse certainement les perspectives. Mais, tel qu'il est, l'ouvrage est d'une utilité incontestable, grâce à la matière quasi brute qu'il nous livre. Nous attendons avec impatience la réédition du second volume, à cause du rôle capital que joue la Valteline dans toute la politique européenne aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Lausanne

Rémy Pithon